DOCUMENT RESUME

ED 317 025 FL 017 768

AUTHOR Boulanger, Jean-Claude; Nakos, Dorothy
TITLE Le Syntagme terminologique: Bibliographie selective et analytique 1960-1988 (Terminological Syntagma: Selective and Analytical Bibliography 1960-1988). Publication K-7.
INSTITUTION Laval Univ., Quebec (Quebec). International Center for Research on Bilingualism.
REPORT NO ISBN-2-89219-193-9
PUB DATE 88
NOTE 81p.
AVAILABLE FROM International Center for Research on Bilingualism, Par Casault-Universite Laval, Quebec GIK 7P4, Canada.
PUB TYPE Reference Materials - Bibliographies (131) -- Multilingual/Bilingual Materials (171)
LANGUAGE French; English

EDRS PRICE MF01/PC04 Plus Postage.
DESCRIPTORS Annotated Bibliographies; Foreign Countries; *Form Classes (Languages); *Language Research; *Lexicology; *Linguistic Theory; *Semantics
IDENTIFIERS *Syntagma

ABSTRACT

This annotated bibliography contains 75 citations of research on terminological syntagma, the lexical unity composed of a group of words, syntactically linked and having a single meaning in a specific context (e.g., "atmospheric pressure"). The items listed are from the period between 1960 and 1988, and include national and international conference papers, articles from Canadian and foreign journals, and monographs. In addition to basic bibliographic information, each citation contains a brief annotation and descriptive indexing terms. Descriptive, author, and title indexes are appended. (MSE)

****
* Reproductions supplied by EDRS are the best that can be made *
* from the original document. *
****

ED317025

PUBLICATION
K-7

(CIRB)
Centre international de recherche
sur le bilinguisme

U.S. DEPARTMENT OF EDUCATION
Office of Educational Research and Improvement
EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC)

X This document has been reproduced as received from the person or organization originating it.

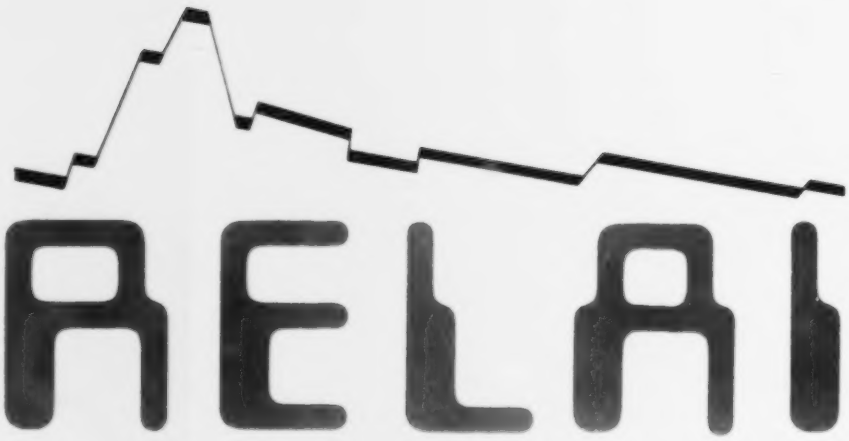
☐ Minor changes have been made to improve reproduction quality.

• Points of view or opinions stated in this document do not necessarily represent official OERI position or policy.

"PERMISSION TO REPRODUCE THIS MATERIAL HAS BEEN GRANTED BY

L. Laforge

TO THE EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC)."



Recherche
en
linguistique
appliquée
à
l'informatique

LE SYNTAGME TERMINOLOGIQUE

Bibliographie sélective et analytique (1960-1988)

FL017768

Jean-Claude Boulanger
Dorothy Nakos

cirb
icrb

1988

Jean-Claude BOULANGER
Dorothy NAKOS

LE SYNTAGME TERMINOLOGIQUE:

Bibliographie sélective et analytique

(1960 - 1988)

Publication K-7

1988
Centre international de recherche sur le bilinguisme
International Center for Research on Bilingualism
Québec

Le Centre international de recherche sur le bilinguisme est un organisme de recherche universitaire qui reçoit une contribution du Secrétariat d'État du Canada pour son programme de publication.

Ont contribué de façon spéciale à la publication de ce bulletin, l'Université Laval et la Compagnie IBM du Canada.

The International Center for Research on Bilingualism is a university research institution which receives a supporting grant from the Secretary of State of Canada for its publication programme.

Laval University and the IBM Company of Canada have also contributed, in a special manner, to the publication of this bulletin.

© **1988 CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHE SUR LE BILINGUISME**
Tous droits réservés. Imprimé au Canada
Dépôt légal (Québec) 3ème trimestre 1988
ISBN 2-89219-193-9

Recherche réalisée dans le cadre du projet RELAI IBM-Laval.

Table des matières

1. Présentation.....

2. Bibliographie.....

3. Index.....

3.1 Descripteurs.....

3.2 Auteurs.....

3.3 Titres.....

1. PRÉSENTATION

La présente bibliographie sélective et analytique porte sur le syntagme terminologique, c'est-à-dire sur l'unité lexicale composée d'un groupe de mots séparés par des blancs typographiques, syntaxiquement liés et ne renvoyant qu'à une seule notion à la fois dans un contexte donné (ex. *pression atmosphérique*, *ail des bois*, *code de la route*). Le syntagme est certes l'un des éléments les plus importants dans la recherche terminologique. Des statistiques montrent que le nombre de termes complexes dépasse largement celui des unités simples dans la plupart des nomenclatures des langues de spécialité (LSP). Il atteint même une proportion de plus de 80% du vocabulaire total de certaines sphères de la connaissance (voir par exemple les numéros 25, 61 et 64).

La bibliographie rassemble soixante-quinze titres glanés dans la documentation scientifique dépouillée; elle couvre la période qui s'étend de 1960 à 1988. La documentation sélectionnée comprenait des actes de colloques nationaux et internationaux, des articles de revues québécoises, canadiennes et étrangères et des monographies consacrées en tout ou en partie à la syntagmatique terminologique. Les chapitres des méthodologies de la recherche terminologique qui traitent du syntagme n'ont pas été considérés étant donné que le consulteur s'attend à y trouver les informations de base sur la question. Le dépouillement a porté sur des textes publiés en français (soixante-cinq références) ou en anglais (dix références).

Comme son titre l'indique, la recherche ne prétend pas à l'exhaustivité, tant s'en faut. Les auteurs souhaitent avant tout pallier une lacune documentaire importante et mettre à la disposition immédiate des utilisateurs un outil de travail, de recherche, de formation et d'enseignement qui saura rendre des services.

Chaque entrée bibliographique comprend les rubriques suivantes : le numéro séquentiel, le nom de l'auteur, le titre et la référence complète, le résumé du contenu dans la langue originale du texte de départ (le français ou l'anglais), un ou des descripteurs français (avec un maximum de quatre par référence). Les descripteurs retenus sont suffisamment généraux et représentatifs pour convenir à la diversité des textes. Étant donné la nature de la bibliographie, le descripteur *syntagme* n'apparait pas sauf s'il est déterminé (par ex. *syntagme complexe*, *syntagme de discours*). Des index pour les descripteurs, les auteurs et les titres terminent l'ouvrage.

La recherche bibliographique est une oeuvre collective. Elle a pu être réalisée grâce à la collaboration de quelques étudiants de 1er et de 2e cycles en terminologie. Ils ont participé à la cueillette documentaire, résumé une partie des textes, informatisé et saisi les données. Il convient de remercier Marc Drapeau, Marie-Claude L'Homme, Christian Paquet, Jean Quirion, Barbara Schnubel et David Titus pour leur contribution à la recherche.

Québec, le 27 juillet 1988 Jean-Claude Boulanger
Dorothy Nakos

2. BIBLIOGRAPHIE

1. **Auger (Pierre)**

Observation de la synonymie dans la terminologie minière

Dans : **La normalisation linguistique. Actes du colloque international de terminologie**, (réd. Monique Héroux), Lac-Delage (Québec), 16 au 19 octobre 1973, Québec, Office de la langue française, Éditeur officiel du Québec, septembre 1974, p. 25-33.

Résumé : L'auteur répartit les synonymes en trois classes principales : 1. Les synonymes représentés par au moins deux lexèmes (mots ou termes simples) en concurrence; 2. Les synonymes représentés par un lexème et un syntagme en concurrence; 3. Les synonymes représentés par au moins deux syntagmes en concurrence. Pierre Auger relève six cas où des syntagmes et des lexèmes entrent en concurrence. Dans cinq de ces six cas, le syntagme est une paraphrase du lexème; dans le dernier cas, le syntagme est une variante du lexème. Les concurrences entre syntagmes sont dues à des différences syntaxiques ou à des différences entre formes synonymiques (synonymie partielle).

Descr. : synonymie
types de synonymes

2. **Auger (Pierre)**

La syntagmatique terminologique, typologie des syntagmes et limite des modèles en structure complexe

Dans : **Table ronde sur les problèmes du découpage du terme**, Montréal, 26 août 1978, V^{e} Congrès de l'Association internationale de linguistique appliquée (AILA), 20 au 26 août 1978, Montréal, Office de la langue française, Éditeur officiel du Québec, novembre 1979, p. 9-26.

Résumé : L'auteur rappelle l'importance numérique des syntagmes en terminologie et, en corollaire, le problème de l'identification et de la description des unités complexes. Il s'inspire du modèle théorique de Louis Guilbert qu'il réduit à quatre grands énoncés : 1. Le syntagme lexical est le mode privilégié de désignation du réel en terminologie; 2. Le syntagme lexical obéit à une syntaxe de phrase, ses réalisations sont multiformes et sa complexité est variable; 3. Il est difficile de distinguer le syntagme lexical du syntagme de discours en utilisant seulement des critères formels et la difficulté est en rapport direct avec la complexité du segment; 4. Le syntagme terminologique, dans l'optique de la terminologie, ne peut franchir une certaine limite de complexité sans se transformer en unité non linguistique de catalogue ou de nomenclature. L'auteur parle également du découpage à droite puis il donne de nombreux exemples tirés du domaine de la foresterie; il dresse enfin une liste de sept types fondamentaux de syntagmes lexicaux en français.

Descr. : caractéristiques du syntagme
découpage
typologie

3. **Benveniste (Émile)**

Formes nouvelles de la composition nominale

Dans : - **Bulletin de la Société de linguistique de Paris**, vol. 61, fasc. 1, 1966, p. 82-95.

- **Problèmes de linguistique générale**, vol. 2, chapitre XII, Paris, Gallimard, 1974, p. 163-176.

Résumé : Le chapitre est divisé en deux parties : la première traite des composés savants et la seconde de la composition du syntagme qu'Émile Benveniste nomme *synapsie*. Dans la première partie, l'auteur étudie la composition nominale en terminologie; il montre que certains termes composés dont l'origine

est attribuée au grec et au latin sont en fait des mots d'abord formés en français sur un modèle grec ou latin. Il illustre cette affirmation à l'aide des exemples *microbe* et *otarie*. Dans la deuxième partie, il établit des distinctions entre les composés (*télégraphe*), les conglomérés (*va-nu-pied*) et les synapsies (*asile de nuit*) puis, il présente sept caractères constitutifs du syntagme. C'est la nature du déterminé qui permet de voir s'il y a absence ou présence de synapsie. Ce procédé, qui est doté de nombreux avantages, est fréquent dans les vocabulaires techniques. L'auteur fait remarquer que les expansions des unités complexes sont très souvent reliées par les joncteurs prépositionnels *à* et *de*, dont il caractérise sommairement les fonctions respectives.

Descr. : caractéristiques du syntagme
composés savants
joncteur

4. **Benveniste** (Émile)

Fondements syntaxiques de la composition nominale

Dans : - **Bulletin de la Société de linguistique de Paris**, vol. 62, fasc. 1, 1967 (1968), p. 15-31.

- **Problèmes de linguistique générale**, vol. 2, chapitre XI, Paris, Gallimard, 1974, p. 145-162.

Résumé : L'auteur envisage les composés, non plus comme des espèces morphologiques, mais plutôt comme des organisations syntaxiques, ce qui devrait permettre de répondre aux questions suivantes : quelle est la fonction des composés, pourquoi sont-ils possibles et nécessaires, où est leur source commune et d'où provient la diversité de leurs formes? Il examine deux classes principales de composés à partir desquelles il élabore cinq types. Il établit deux critères d'analyse : la structure formelle et la relation logique, ce dernier constituant le critère principal. Les deux grandes classes de composés

qu'il avance diffèrent selon que la relation tient entre les deux termes du composé ou que la relation dépasse les deux termes. Il donne de nombreux exemples empruntés surtout au védique et au grec. Selon lui, les composés sont une classe de transformation de la langue et correspondent à un modèle syntaxique qui crée la possibilité de formation du composé morphologique.

Descr. : relations syntaxiques
typologie des composés

5. **Bonnard** (Henri)

Le syntagme

Dans : **Grand Larousse de la langue française**, Paris, Librairie Larousse, vol. 7, 1978, p. 5899-5902.

Résumé : Le texte porte principalement sur le syntagme compris au sens que lui prête la linguistique générale. L'auteur rappelle que le terme *syntagme* est apparu pour la première fois chez Saussure en 1916; il évoque aussi la précision apportée par Martinet à propos de la distinction entre les rapports syntagmatiques et les rapports paradigmatiques. Il discute aussi les trois caractères que les premières définitions attribuaient au syntagme, c'est-à-dire la linéarité, la binarité et la solidarité. Henri Bonnard doute du caractère linéaire du syntagme et s'appuie sur divers cas d'exception. Il expose la théorie de la binarité du système selon divers auteurs, mais il relève des cas où la binarité peut être mise en doute, notamment lorsque des relations ternaires et quaternaires existent. Quant à la solidarité, elle peut être externe ou interne. L'auteur évoque la distinction que fait Martinet entre les termes *syntagme* et *synthème* en tenant compte des points de vue de quelques linguistes dont Bally, Brunot, Marouzeau, Pottier et Benveniste.

Descr. : caractéristiques du syntagme
historique
langue générale

6. **Bonnard** (Henri)

Transfert et coalescence

Dans : **Néologie et lexicologie. Hommage à Louis Guilbert**, coll. «Langue et langage», Paris, Librairie Larousse, 1979, p. 28-35.

Résumé : L'auteur rappelle les divers classements, touchant la dérivation et la composition, effectués par les grammairiens depuis le début du siècle. Il ajoute au critère d'autonomie, une distinction morphologique entre la dérivation et la composition, alors que Bally, quant à lui, rattache ces deux procédés à deux classes syntaxiques. Afin de clarifier sa position, l'auteur propose de caractériser la dérivation et la composition au moyen du transfert ou de la coalescence, ou encore par les deux à la fois. Ainsi, on retrouverait, d'une part, un type de transfert qui se produit lorsqu'un syntagme est remplacé par l'un des termes simples qui le constituent et auquel un suffixe donne la marque syntaxique, et, d'autre part, deux types de coalescence : 1. L'ellipse qui se produit lorsque le syntagme se rapproche de l'unité lexicale simple par l'effacement d'un élément au début, au milieu ou à la fin du syntagme; 2. L'affixation qui se produit lorsqu'une partie du syntagme est remplacée par un affixe qui complète le sémantisme de l'unité ainsi obtenue. Dans certains cas, ce procédé se double d'un transfert.

Descr. : composition
dérivation
néologie
substitution

7. **Boulanger** (Jean-Claude)

Commentaire de l'exposé de Roger Goffin, «Le découpage du terme à des fins lexicographiques : critères formels, sémantiques, quantitatifs et taxinomiques»

Dans : **Table ronde sur les problèmes du découpage du terme**, Montréal, 26 août 1978, V^e Congrès de l'Association internationale de linguistique appliquée (AILA), 20 au 26 août 1978, Montréal, Office de la langue française, Éditeur officiel du Québec, novembre 1979, p. 169-182.

Résumé : L'auteur propose de définir les conditions qui permettent de déterminer si un syntagme a acquis son autonomie lexicale et ce d'après un critère d'ordre sémantique selon lequel le syntagme doit référer constamment à une notion univoque. Le découpage serait à la fois externe (suppression des éléments étrangers à gauche et à droite) et interne (impossibilité d'introduire des éléments étrangers à l'intérieur de ce syntagme). L'accumulation des déterminants à droite peut entrainer une fragmentation sémantique et l'apparition d'une nouvelle notion, distincte de celle qui est représentée par le syntagme originel. Il semble également que le syntagme accède à l'autonomie lexicale lorsqu'il acquiert son autonomie sémantique. Quant à la lexicalisation, elle s'observe de trois façons : la stabilité structurale du syntagme, la stabilité du rapport syntagme-notion et la fréquence d'emploi, bien que ce dernier critère soit très relatif. L'auteur conclut en soulignant d'autres critères : contexte, consécration du syntagme par la communauté terminologique, domaine d'emploi et marques métalinguistiques.

Descr. : découpage
lexicalisation
univocité

8. **Boulanger** (Jean-Claude)

Le miroir aux alouettes en intelligence artificelle

Dans : - **Actes du colloque La fertilisation terminologique dans les langues romanes**, Paris, octobre 1986, dans **Meta**, vol. 32, n° 3, septembre 1987, p. 326-331.

- **Le Langage et l'homme**, vol. 23, n° 66, 1988, p. 3-13. [Version légèrement modifiée et augmentée d'un tableau. Sous le titre : Un miroir aux alouettes : le calque en intelligence artificielle.]

Résumé : L'auteur fait état d'une recherche effectuée sur les néologismes dans le domaine de l'intelligence artificielle. Il analyse en détail les calques complets et partiels ainsi que les emprunts relevés en français à partir d'un nombre important de syntagmes. Il conclut que les francophones recourent au calque comme moyen d'enrichissement de la langue française.

Descr. : calque
emprunt

9. **Boutin-Quesnel** (Rachel)

Commentaire de l'exposé de Robert Dubuc, «Découpage de l'unité terminologique»

Dans : **Table ronde sur les problèmes du découpage du terme**, Montréal, 26 août 1978, V^e Congrès de l'Association internationale de linguistique appliquée (AILA), 20 au 26 août 1978, Montréal, Office de la langue française, Éditeur officiel du Québec, novembre 1979, p. 75-80.

Résumé : L'auteure livre un commentaire sur l'exposé de Robert Dubuc dans lequel elle fait part de

réflexions générales sur l'unité lexicale et sur l'unité terminologique. Elle souligne par la suite le lien étroit existant entre l'unité terminologique et le domaine d'emploi. Elle fait remarquer que celle-ci revêt souvent une forme syntagmatique et que le degré de lexicalisation diffère d'une unité à l'autre. La lexicalisation ne serait pas attribuable au degré de cohésion entre les termes du syntagme, mais plutôt au processus par lequel une unité terminologique devient une unité autonome intégrée à un lexique. Quant aux unités terminologiques complexes qui n'ont pas fait l'objet d'une lexicalisation, il s'agirait, sans nul doute, de syntagmes accidentels.

Descr. : domaine d'emploi
lexicalisation

10. **Choul** (Jean-Claude)

Contexte et/ou syntagme?

Dans : **Terminogramme**, n° 4, octobre 1980, p. 3-4.

Résumé : L'auteur parle essentiellement de la contextualisation et s'appuie sur l'exemple du trio *chambre à air/à bulles/noire* pour montrer que le contexte prouve qu'il s'agit là de syntagmes. Il rappelle brièvement les opinions de Pierre Auger et de Louis-Jean Rousseau sur la syntagmation (l'indissociabilité des éléments qui indique qu'on est en présence d'un syntagme) et de Robert Dubuc (concernant les différences entre déterminants relationnels et accidentels). Il conclut son court article en évoquant l'importance pour le terminologue de porter une attention particulière à l'agencement syntagmatique.

Descr. : contextualisation

11. **Corbeil** (Jean-Claude)

Problématique de la synonymie en vocabulaire spécialisé

Dans : - **La normalisation linguistique. Actes du colloque international de terminologie**, (réd. Monique Héroux), Lac-Delage (Québec), 16 au 19 octobre 1973, Québec, Office de la langue française, Éditeur officiel du Québec, septembre 1974, p. 9-24.

- **La Banque des mots**, n° 7, 1974, p. 53-68.

Résumé : D'après l'auteur, les vocabulaires spécialisés comportent deux types de signifiants : le syntagme et le lexème. Les syntagmes («arrangements de mots») se retrouvent sous diverses formes, allant de ceux qui sont indissolubles (*pomme de terre*) à ceux dont la rencontre est fortuite (*chalumeau à basse pression*), chaque élément conservant cependant son entière autonomie. Les lexèmes, quant à eux, sont des mots simples difficiles à nommer et à définir par les linguistes. L'auteur présente ensuite une typologie de la synonymie dans les langues de spécialité. Puis, il distingue les concepts de «nomenclature» et de «vocabulaire».

Descr. : lexème
nomenclature
synonymie
vocabulaire

12. **Davidson** (Joanne)

Identifying a Term or "Terminology Unit"

Dans : **L'Actualité terminologique**, vol. 13, n° 9, novembre 1980, p. 1-2.

Résumé : This article explains the difference between terms and ordinary words. A "term" is defined as being

"any meaningful unit that designates a specific concept within a specific subject field, regardless of whether it consists of one word ("simple term") or of several words ("complex term")". Such a term is also referred to as a "terminology unit" (or "terminological unit"). The article also underlines the importance of finding an exact equivalent when translating a term. A distinction is made between non-lexicalized or "casual" units and lexicalized units, and the problem of having a lexicalized unit in one language but not in another is discussed in a section on comparative terminology.

Descr. : lexicalisation
terme simple
traduction

13. **De Bessé** (Bruno)

Observation de la synonymie dans la terminologie de la métallurgie

Dans : **La normalisation linguistique. Actes du colloque international de terminologie**, (réd. Monique Héroux), Lac-Delage (Québec), 16 au 19 octobre 1973, Québec, Office de la langue française, Éditeur officiel du Québec, septembre 1974, p. 35-47.

Résumé : L'auteur classe les synonymes qu'on retrouve dans les langues de spécialité de dix façons différentes. Il utilise pour ce faire plusieurs aspects dont seulement deux sont rapportés dans son exposé. Il s'agit de l'aspect lexicologique et de l'aspect morphologique. En ce qui a trait à l'aspect lexicologique, le fonctionnement de la synonymie (d'unité à unité ou de partie d'unité à partie d'unité) permettrait de mesurer le degré de lexicalisation des unités. L'interaction entre la base et l'expansion d'un syntagme n'empêche pas de séparer les éléments du syntagme. En outre, la synonymie n'existerait pas en ce qui concerne les syntagmes complexes. Quant à l'aspect morphologique, l'auteur

fait état des conséquences sur la synonymie de la disparition de la base, de l'expansion, de la variation des moyens grammaticaux et des hésitations morphologiques (en particulier celles liées au suffixe). Il soutient de plus que les syntagmes n'ont jamais de synonymes, car il n'existe pas de synonymie absolue en langue technique.

Descr. : lexicalisation
synonymie
syntagme complexe

14. **Diki-Kidiri** (Marcel), **Joly** (Hubert) et **Murcia** (Colette)

Guide de la néologie, Paris, Conseil international de la langue française, 1981, 69 pages.

Résumé : Les auteurs présentent trois modes de formation des termes nouveaux : 1. L'adoption d'un sens nouveau pour une forme ancienne; 2. L'emprunt; 3. Le néologisme de forme. Ils répartissent l'ordre des éléments de composition des termes nouveaux en deux classes : premièrement, déterminé + déterminant(s) (*prolongateur de rayon*) et, lorsqu'un nom et un adjectif sont en présence, déterminant(s) + déterminé (*grande cloche*) ou déterminé + déterminant(s) (*ajustage dynamique*); deuxièmement, déterminant + déterminé (*préventologue*). Ils ajoutent, au sujet des néologismes de forme, que les syntagmes sont admis lorsqu'ils sont lexicalisés ou sur le point de l'être, et lorsque leur sens est différent de la somme de leurs composants. A une forme doit correspondre un seul sens. La siglaison est un moyen pratique de réduire la longueur des syntagmes.

Descr. : formation des termes
néologie
siglaison

15. **Drozd** (Lubomir)

Non-term and Term

Dans : **Table ronde sur les problèmes du découpage du terme**, Montréal, 26 août 1978, V^e Congrès de l'Association internationale de linguistique appliquée (AILA), 20 au 26 août 1978, Montréal, Office de la langue française, Éditeur officiel du Québec, novembre 1979, p. 117-131.

Résumé : The author defines the linguistic characteristic of the non-term and of the term: he uses Morris' differentiation of meaning ("emotive" and "cognitive" meaning) and relates non-term and term with the second level of language and characterizes the term by means of its "concept meaning". He locates the term in a relational triangle, analogous to the semiotic triangle, and stresses that the form of the signifier (what he names *the world of terms*) is more constant than the referent (world of existing entities) and the signified (world of concepts), and he also stresses the importance of motivation in the standardization of a terminology. Drozd explains the relation and differences between term, non-term and name. He defines some essential characteristics of the term, at the language level as well as in the concepts system. He introduces the concept of "mutual univocity" between concept and term, and the concept of "exactness", common to both terms and concepts; the exactness of the term is determined by the exactness of the concept.

Descr. : caractéristiques linguistiques
motivation
univocité

16. **Dubois** (Jean)

Les notions d'unité sémantique complexe et de neutralisation dans le lexique

Dans : **Cahiers de lexicologie**, n° 2, 1960, p. 62-66.

Résumé : Selon Jean Dubois, l'unité sémantique complexe est un «ensemble de deux ou plusieurs éléments signifiants qui ne conservent dans cette unité sémantique qu'une partie de leurs traits pertinents (ou sèmes) et qui ne saurait être analysé comme la somme de ces éléments divers» (p. 62-63). Les éléments variables de ces unités qui peuvent être commutés sont dits neutralisés, c'est-à-dire que la différence entre eux disparaît comme, par exemple, dans *émancipation des travailleurs / des masses / des ouvriers / du prolétariat / de la classe ouvrière*. Si la commutation du deuxième élément ne change rien au sens de l'unité lexicale, le premier élément fera plus rarement l'objet d'une commutation; on obtient de cette manière *libération* qui est synonyme de *émancipation*. L'auteur est d'avis qu'on devrait accorder aux unités sémantiques complexes une plus grande place dans les ouvrages lexicographiques et qu'on aille plus loin que le simple découpage typographique.

Descr. : commutation
découpage

17. **Dubois** (Jean)

Les problèmes du vocabulaire technique

Dans : **Cahiers de lexicologie**, n° 9, fasc. 2, 1966, p. 103-112.

Résumé : Sur la base de l'étude de la thèse de Louis Guilbert, **Formation du vocabulaire de l'aviation** et du **Vocabulaire de l'astronautique** du même auteur, Jean Dubois avance les quelques réflexions suivantes. Selon lui, si l'unité lexicale est un syntagme formé d'un substantif et d'un adjectif ou d'un complément sans déterminant, elle est plus facilement intégrée aux modèles de la langue commune que le mot composé d'éléments gréco-latins.

L'autonomisation, ou lexicalisation, du domaine technique entrainerait selon l'auteur une réduction de la longueur de l'unité par souci d'économie. Selon Dubois, les unités de signification sont la paraphrase, le lexème unique et la spécialisation d'un terme transféré (*appareil* devient *appareil d'aviation*), celles-ci étant créées par suffixation, par composition, par la forme de la combinaison ou par la paraphrase lexicale. L'auteur ajoute que «la cohésion lexicale du syntagme formant une unité de signification est d'autant plus grande que ce syntagme tente de représenter spécifiquement l'objet signifié» (p. 110).

Descr. : lexicalisation
motivation
réduction

18. **Dubuc** (Robert)

Découpage de l'unité terminologique

Dans : **Table ronde sur les problèmes du découpage du terme**, Montréal, 26 août 1978, V^e^ Congrès de l'Association internationale de linguistique appliquée (AILA), 20 au 26 août 1978, Montréal, Office de la langue française, Éditeur officiel du Québec, novembre 1979, p. 53-64.

Résumé : L'exposé de Robert Dubuc est constitué de remarques d'ordre général sur l'unité terminologique. Le découpage des mots simples ne pose pas de problèmes, mais le cas des syntagmes est différent car leur découpage est lié à la cohésion entre déterminés et déterminants. L'auteur expose six critères permettant de déterminer la cohésion des unités terminologiques, critères qu'il applique à un texte témoin : 1. Déterminants relationnels; 2. Rapports d'opposition ou de distinction; 3. Rapports synonymiques; 4. Degré de lexicalisation, qui est le degré de cohésion entre les éléments du syntagme; 5. Dimension néologique; 6. Écarts par rapport à la langue commune. De plus, il pose comme

corollaire que, dans un dictionnaire, l'unité terminologique devrait être présentée dans l'ordre syntagmatique normal, c'est-à-dire dans l'ordre naturel des composants.

Descr. : critères de cohésion
découpage

19. **Dubuc** (Robert)

Définition et objectifs de la recherche terminologique

Dans : **Actes du Colloque canadien sur les fondements d'une méthodologie générale de la recherche et de la normalisation en terminologie et en documentation**, (réd. Guy Rondeau), Ottawa, 16 au 18 février 1976, Ottawa, Édition du Bureau des traductions du Gouvernement canadien, Secrétariat d'État, s.d. [1981], p. 41-75.

Résumé : L'auteur aborde le problème de la délimitation des unités terminologiques. D'après lui, il est nécessaire de retenir l'expression au complet chaque fois que la notion renvoie à une unité dûment caractérisée. Il analyse ensuite les cas de simple étoffement qui devraient être traités comme des synonymes et examine la question des formes verbales ne donnant pas lieu à des syntagmes figés. L'importance du complément d'objet (qui peut être déterminée par le fil notionnel) justifie que le terminologue n'a d'autre choix que de l'inclure dans l'unité terminologique.

Descr. : découpage
lexicalisation

20. **Dubuc** (Robert)

La situation en terminologie

Dans : **Problèmes théoriques et méthodologiques de la terminologie. Actes du colloque international**, Moscou, 27 au 30 novembre 1979, coll. «Infoterm Series», n° 6, München, K.G. Saur Verlag K.G., 1981, p. 571-582.

Résumé : L'auteur étudie la notion de «situation» en terminologie, car il croit que la situation où les termes se retrouvent influe sur le plan de la communication (choix des mots, signification, etc.). Il aborde la normalisation en rapport avec la néologie et fait part de son avis selon lequel les formations dites hybrides, la contraction de mots existants (sur le modèle du terme *informatique*), les formations acronymiques, l'extension de sens, l'analogie de forme ou de fonction, l'assimilation et l'emprunt interdisciplinaire sont préférables à la surcaractérisation. La surcaractérisation, ou terminologie de nomenclature ou de catalogue, consiste à multiplier les déterminants à l'intérieur d'un terme, ce qui en fait une sorte de définition. Ces termes sont peu utiles parce qu'ils sont peu fonctionnels et difficiles à manier.

Descr. : néologie
normalisation
situation en terminologie
surcaractérisation

21. **Dugas** (André) et **Cusson** (Lucie)

Les prépositions des dénominations complexes

Dans : **Revue québécoise de linguistique**, vol. 4, n° 4, partie I, avril 1985, p. 159-165.

Résumé : A l'aide de la Banque de terminologie du Québec et de deux glossaires de la CCE (Commission des communautés européennes), les auteurs étudient le rôle des prépositions dans les dénominations complexes. Ils examinent pour ce faire la distribution des compléments avec ou sans déterminant. Ils trai-

tent ensuite les fonctions diverses des compléments dans une dénomination complexe. D'après les auteurs, une interprétation générique des termes complexes serait obtenue dans toutes les expressions sans déterminant et la présence de certains déterminants n'empêcherait pas la vérification de cette interprétation.

Descr. : joncteur
préposition
syntagme complexe

22. **Dugas** (Jean-Yves)

Commentaire de l'exposé de Jean-Paul Vinay, «Problèmes de découpage du terme»

Dans : **Table ronde sur les problèmes du découpage du terme**, Montréal, 26 août 1978, V^e Congrès de l'Association internationale de linguistique appliquée (AILA), 20 au 26 août 1978, Montréal, Office de la langue française, Éditeur officiel du Québec, novembre 1979, p. 107-115.

Résumé : L'auteur livre un commentaire sur l'exposé de Jean-Paul Vinay en se limitant aux critères internes avancés par ce dernier (sémantique, morphologique et syntagmatique), les autres étant selon lui peu utiles au terminologue. Il semble que même le critère sémantique ne permette pas toujours d'interpréter correctement un syntagme, la présence ou l'absence de contexte jouant un rôle important dans son application. L'auteur complète le répertoire des types de syntagmes présenté par Jean-Paul Vinay en y ajoutant six catégories puis il revient sur la question des critères de lexicalisation des syntagmes, et enfin sur celle des limites théoriques et pratiques de la longueur de l'unité syntagmatique.

Descr. : critères internes
découpage
lexicalisation
typologie

23. **Feyry-Miannay** (Monique)

Les groupes lexicaux complexes dans le vocabulaire de l'électronique et de l'électrotechnique

Dans : **La Banque des mots**, n° 27, 1984, p. 31-66.

Résumé : L'auteure classe les unités syntagmatiques et les unités à expansions successives en plusieurs sous-catégories : termes d'usage ancien (avec ou sans joncteur), composants de la langue commune ou d'origine gréco-latine, ordre des mots progressif ou régressif, noms et adjectifs. Le groupe lexical est une séquence linéaire, syntaxique et sémantique, au référent unique et constant; il est de plus formé du déterminé et du déterminant. Il existerait différents types d'unités lexicales : nom + nom; nom + adjectif (+ adjectif); termes uniques obtenus par agglutination des constituants; unités à expansion indéfinie, avec et sans joncteur, etc. Par souci d'économie linguistique et de cohésion du groupe lexical, les unités lexicales se réduisent par effacement d'un des composants, par abrègement syllabique et par siglaison.

Descr. : lexicalisation
réduction
typologie

24. **Goffin** (Roger)

La terminologie multilingue et la syntagmatique comparée au service de la traduction technique

Dans : - **Linguistica antverpiensia**, n° 2, 1968, p. 189-205.

- **Babel**, vol. 14, n° 3, 1968, p. 132-141.

Résumé : L'auteur souligne l'ambivalence du langage scientifique moderne qu'il qualifie d'ésotérique par les thèmes et les méthodes et d'exotérique par l'expression objective des faits et de l'enchaînement logique des constats et des postulats. La terminologie est liée au système conceptuel de la science donnée dans une langue donnée. Sa traduction doit donc éviter l'interprétation paresseuse des faux amis qui abondent dans la langue scientifique. Les opérations intellectuelles de la traduction obéissant à des exigences logiques, la syntagmatique comparée doit mettre en parallèle les relations bilatérales entre deux langues et faire appel à la connaissance de la réalité pour comprendre la nature du désigné. De plus, pour établir les égalités sémantiques, il faut analyser les règles de combinaison entre les termes de la langue de départ et de la langue d'arrivée. La traduction, quant à elle, doit être considérée comme une discipline scientifique dont les instruments sont la terminologie et la syntagmatique comparée.

Descr. : faux amis
syntagmatique comparée
traduction

25. **Goffin** (Roger)

Structures lexicales, terminologies techniques et glossaires contextuels multilingues

Dans : - **Actes du deuxième colloque international de linguistique et de traduction**, Montréal, 4 au 7 octobre 1972, dans **Meta**, vol. 18, n° 1-2, mars-juin 1973, p. 237-253.

- **Équivalences**, vol. 4, n° 2, 1973, p. 8-23. [Sous le titre : Structures lexicales et terminologies multilingues.]

Résumé : Selon Roger Goffin, la dérivation syntagmatique se caractérise par l'acquisition d'une forte cohérence interne par les mots de la langue générale et par l'acquisition d'une spécificité due à une association avec d'autres mots du lexique avec lesquels on ne les retrouve pas habituellement. Les néologismes syntagmatiques du type «substantif + adjectif de relation» sont courants selon lui, parce qu'ils sont faciles à construire et qu'ils sont sémantiquement clairs. Quant aux adjectifs de relation, il cite Bally en disant que ces adjectifs transposent des substantifs sans rien changer à leur valeur de substantifs. L'auteur envisage trois types de composition syntagmatique (collocation de lexèmes joints ou non par un ligament) : la composition épithétique, la composition asyndétique et la composition synaptique, cette dernière présentant dans 70% des cas le joncteur *de* et dans 29% des cas les joncteurs *à*, *par*, *sous* ou un participe.

Descr. : adjectifs de relation
composition syntagmatique
dérivation syntagmatique
joncteur

26. **Goffin (Roger)**

Le découpage du terme à des fins lexicographiques : critères formels, sémantiques, quantitatifs et taxinomiques

Dans : **Table ronde sur les problèmes du découpage du terme**, Montréal, 26 août 1978, V^e Congrès de l'Association internationale de linguistique appliquée (AILA), 20 au 26 août 1978, Montréal, Office de la langue française, Éditeur officiel du Québec, novembre 1979, p. 157-168.

Résumé : L'auteur ne traite que des syntagmes, lesquels représentent environ 85% des termes techniques. Il propose quatre critères de découpage du syntagme : 1. Le critère formel, qui permet d'établir la distinction entre syntagme libre et syntagme figé (il distingue ensuite cinq types d'unités syntagmatiques); 2. Le critère sémantique, dans lequel intervient la notion de signification monoréférentielle permanente; 3. La fréquence d'apparition du syntagme, qui peut être un indice d'unité de traitement lexicographique; 4. Le critère taxinomique, qui s'applique lorsque le syntagme, dans une nomenclature, occupe une place spécifique par rapport à l'ensemble des termes renvoyant à des notions voisines. L'auteur souligne que ces critères se complètent et qu'ils sont interdépendants; puis il met en relief certains cas où ils sont déficients.

Descr. : découpage
typologie

27. **Goldis** (Ana)

«Calque linguistique» dans le cadre du contact entre deux langues apparentées : le français et le roumain

Dans : **Cahiers de lexicologie**, n° 28, fasc. 1, 1976, p. 99-119.

Résumé : Un très grand nombre de constructions françaises ont été introduites dans la langue roumaine par les calques. Situé à mi-chemin entre l'emprunt (moyen externe de création des mots) d'une part et la dérivation et la composition (moyens internes) d'autre part, le calque est, en fait, la transposition, rigoureuse ou approximative, d'une construction étrangère. L'auteure les classe en trois catégories : 1. Les calques lexicaux, qui se répartissent en calques de structure (préfixe ou suffixe) et en calques sémantiques (emprunt de sens); 2. Les calques morpho-syntaxiques; 3. Les calques phraséologiques (combinaisons inchangeables de mots) qu'on retrouve sous forme de structures

nominales (substantif + substantif, substantif + préposition + substantif, etc.), de structures adjectivales (adjectif + adjectif, adverbe + adjectif), de structures verbales (verbe + un ou plusieurs éléments) en plus de quelques autres modèles. Le classement ainsi effectué est illustré par de nombreux exemples.

Descr. : calque
typologie

28. **Guilbert** (Louis)

Les cadres morphologiques du néologisme dans la formation du vocabulaire de l'aviation

Dans : **La formation du vocabulaire de l'aviation**, chapitre V, Paris, Librairie Larousse, 1965, p. 255-329.

Résumé : Ce chapitre traite huit points importants : 1. Les syntagmes nominaux sont envisagés sous divers aspects : la structure du syntagme nominal, le rôle des bases et du second élément, la délimitation de l'unité syntagmatique, sa structure interne, ses critères de cohésion, ainsi que la néologie syntagmatique; 2. Le rôle de l'adjectivation de substantifs et de la substantivation d'adjectifs dans la formation de nouvelles unités lexicales et la juxtaposition de substantifs; 3. Les composés synthétiques, formés sur le modèle gréco-latin, et l'apparition d'un système de composition spécifique et technique; 4. Le rôle particulier de l'élément *aéro-* dans la composition préfixée et son évolution linguistique; 5. Les premiers éléments préfixés du vocabulaire de l'aviation, ceux qui expriment le degré et la négation et certains éléments d'origine latine ou grecque; 6. La dérivation suffixale et la formation de substantifs et d'adjectifs; 7. Les emprunts; 8. Les hésitations quant au genre grammatical de certains appareils d'aéronautique.

Descr. : caractéristiques du syntagme
cohésion
découpage
néologie

29. **Guilbert (Louis)**

La dérivation syntagmatique dans les vocabulaires scientifiques et techniques

Dans : **Les langues de spécialité (Analyse linguistique et recherche pédagogique). Actes du stage de Saint-Cloud,** 23 au 30 novembre 1967, Publication du Conseil de l'Europe, Strasbourg, AIDELA, 1970, p. 116-125.

Résumé : En plus d'avancer une définition de la dérivation syntagmatique, l'auteur donne six modèles de combinaison d'éléments simples constituant des unités syntagmatiques puis il explique que ces unités sont formées selon l'ordre déterminé-déterminant et que leur structure binaire est fondée sur un mécanisme transformationnel. Selon Louis Guilbert, le schéma de la composition syntagmatique correspond au schéma de la composition lexématique, mais la dérivation syntagmatique se distingue par le fait que son noyau garde son autonomie en tant qu'élément disjoint. Les limites d'une construction syntagmatique sont théoriquement non finies. Il n'y aurait pas de marque morphologique pour différencier l'unité complexe du syntagme occasionnel. Toutefois, on doit noter que le noyau de l'unité complexe est formé à partir d'une base unique. L'auteur soutient également que la lexicalisation d'une unité se produit quand disparait la perception des éléments individuels qui la composent et ce, en tenant compte de facteurs sociolinguistiques. Enfin, Guilbert évoque quelques conséquences de ces réflexions sur l'enseignement de la langue scientifique et technique.

Descr. : composition
dérivation syntagmatique
lexicalisation
typologie

30. **Guilbert** (Louis)

La néologie scientifique et technique

Dans : **La Banque des mots**, n° 1, 1971, p. 45-54.

Résumé : L'auteur analyse la néologie scientifique et technique. Il étudie six modes de création néologique : 1. La création de bases inédites; 2. L'emprunt du modèle gréco-latin; 3. L'emprunt de termes étrangers; 4. La sémantique; 5. La syntagmatique; 6. La dérivation. Il caractérise la néologie syntagmatique comme étant une combinaison syntagmatique de morphèmes distincts, à référence unique, tendant à la monosémie et créant une expansion à droite de la base. La siglaison et la réduction du syntagme (*voiture automobile* devenant *voiture*) dériveraient de ce processus et répondraient au besoin d'économie dans la communication.

Descr. : modes de formation
néologie
réduction syntagmatique
siglaison

31. **Guilbert** (Louis)

Les composés à base nominale

Dans : **Fondements lexicologiques du dictionnaire. De la formation des unités lexicales**, dans **Grand Larousse de la langue française**, Paris, Librairie Larousse, vol. 1, 1971, p. LXIX-LXXXI.

Résumé : L'auteur étudie les composés à base nominale issus de deux propositions coordonnées ainsi que ceux qui sont dérivés des phrases de base construites avec *avoir* et *être*. Il distingue plus particulièrement parmi ces derniers les formations composées de type nom + *de* + nom. Il soutient que l'emploi des critères morphologiques et syntaxiques ne peut être suffisant pour établir leur définition en tant qu'unités lexicales composées. Ainsi, l'absence de prédéterminant devant le deuxième nom, la limitation des formants du composé à deux éléments simples et la possiblité ou non d'insérer une détermination de la base nominale ne sont pas des signes assurant l'identification d'unités lexicales composées. En outre, il note que le processus de lexicalisation des composés nom + *de* + nom s'appuie sur la cohésion sémantique des éléments.

Descr. : base nominale
cohésion sémantique
critères de reconnaissance du syntagme
forme substantivale

32. **Guilbert (Louis)**

Peut-on définir un concept de norme lexicale?

Dans : **Langue française**, n° 16, décembre 1972, p. 29-48. [La norme.]

Résumé : L'auteur aborde la définition du concept de «norme lexicale». Après avoir posé le problème, il étudie les conceptions de la créativité chez Chomsky, Saussure et Hjelmslev, puis il lie la créativité lexicale à la norme lexicale et la norme lexicale au purisme lexical. La production d'unités lexicales se ferait selon une norme lexicale comparable à la norme grammaticale dans la mesure où ces unités sont construites à partir d'éléments lexicaux simples. Cette méthode de production utilise les procédés de suffixation, de préfixation et de composition. Il en résulte une norme de création et non une limitation de créativité.

Descr. : néologie
norme

33. **Guilbert** (Louis)

La spécificité du terme scientifique et technique

Dans : **Langue française**, n° 17, février 1973, p. 5-17. [Les vocabulaires techniques et scientifiques.]

Résumé : D'après l'auteur, le vocabulaire scientifico-technique utilise deux formes prédominantes de composition : la composition dite savante et la composition syntagmatique, cette dernière créant des unités lexicales complexes selon le processus de la dérivation syntagmatique. Louis Guilbert situe l'unité lexicale à mi-chemin entre la définition métalinguistique et le segment de phrase du discours. De plus, il souligne la parfaite adaptation de la composition syntagmatique au processus de formation de nouveaux vocabulaires par transposition d'éléments lexicaux grâce à un déterminant qui prend la forme d'un adjectif ou d'un complément.

Descr. : composition savante
composition syntagmatique
dérivation syntagmatique

34. **Guilbert** (Louis)

La composition «syntagmatique» ou «synaptique»

Dans : **La créativité lexicale**, chapitre III: La syntagmatique lexicale, coll. «Langue et langage», Larousse université, Paris, Librairie Larousse, 1975, p. 249-278.

Résumé : L'auteur retrace l'historique des diverses conceptions et définitions concernant l'unité syntagmatique. Il souligne les efforts de Benveniste et les avantages de sa démarche qui met l'accent sur la nature syntaxique des composés; il expose les principes de la dérivation syntagmatique, puis il explique la fonction lexicale et sociale de l'unité syntagmatique. Louis Guilbert présente et commente en détail les deux grands types d'unités syntagmatiques, soit les unités nominales et les unités verbales. Il présente et commente les quatre modes de réduction des unités syntagmatiques : 1. Réduction de caractère phonétique; 2. Réduction et adjonction par un suffixe et traitement de la finale en *-o*; 3. Abréviation des composés nominaux; 4. Réduction des unités syntagmatiques verbales. Il formule également diverses observations sur le sigle, notamment sur la siglaison par réduction syllabique, la création de mots nouveaux par siglaison, la classe syntaxique du sigle et la diffusion des sigles.

Descr. : dérivation
réduction
siglaison
typologie

35. **Guilbert (Louis)**

[Le contexte ou la définition]

Dans : **Les données terminologiques. Actes du colloque international de terminologie**, (réd. Monique Héroux), Baie-Saint-Paul (Québec), 1er au 3 octobre 1972, Québec, Office de la langue française, Éditeur officiel du Québec, juillet 1975, p. 57-67.

Résumé : L'auteur établit une distinction entre l'unité terminologique et l'unité de discours puis il dresse un portrait de l'unité terminologique : cette unité a un aspect monoréférentiel, elle est sans valeur quantitative, elle doit être définie par rapport à l'ensemble des termes de sa

spécialité, elle est sans valeur esthétique et elle est souvent néologique. Il analyse ensuite les conséquences de la description du «mot terminologique» sur la base référentielle dans le choix des unités, de leur forme et de leur classification, puis il décrit le contenu sémantique de l'unité terminologique. Cette dernière est pour l'auteur, en terme de langage, une base de dérivation, un élément du discours, une unité polysémique et une unité linguistique. L'auteur termine son exposé en résumant le but qu'il s'était fixé : montrer que l'unité terminologique est une unité linguistique et que sa description se fait selon les règles de la description linguistique de fonctionnement de toute unité de langage.

Descr. : caractéristiques du terme
sémantique

36. **Guilbert** (Louis)

La relation entre l'aspect terminologique et l'aspect linguistique du mot

Dans : - **Lebende Sprachen**, vol. 20, n° 6, novembre-décembre 1975, p. 173-176. [Sous le titre : Aspect terminologique et linguistique du mot.]

- **Coopération internationale en terminologie. Premier symposium d'Infoterm**, Vienne, 9 au 11 avril 1975, coll. «Infoterm Series», n° 3, München, Verlag Dokumentation Saur K.G., 1976, p. 242-249.

- **Textes choisis de terminologie. I. Fondements théoriques de la terminologie**, Québec, Université Laval, Girsterm, 1981, p. 185-197.

Résumé : L'auteur pose ici le problème de la spécificité de l'unité terminologique par rapport à l'unité du lexique en général. Trois sections composent l'article : 1. La spécificité du terminologisme; 2. La perspective terminologique et la néologie; 3. Les

modes de création terminologique. La spécificité du terme réside dans son mode de signification monosémique. Cette relation univoque avec la chose désignée tend à limiter la synonymie technolectale. Le terme peut provenir de bases toponymiques ou patronymiques, il peut être affixé, il peut provenir de la dérivation syntagmatique (*navigation aérienne*), de la composition savante (*aéroport*), de la siglaison ou il peut être emprunté.

Descr. : modes de formation
sémantique
spécificité du terme
synonymie

37. **Hollyman** (K.J.)

Observations sur les noms composés en français calédonien

Dans : **Bulletin de la Société de linguistique de Paris**, vol. 61, fasc. 1, 1966, p. 96-109.

Résumé : L'auteur étudie la formation et la structure des lexiques de la flore et de la faune en Nouvelle-Calédonie. En plus d'identifier neuf types de détermination de la base des groupements complexes, l'auteur élabore trois conditions qui font d'un groupement de monèmes un syntagme : la stabilité du rapport sémantique entre signifiant et signifié, la stabilité du rapport syntagmatique et la fréquence d'emploi. De plus, le fait que le terme serve de base à la formation d'un nouveau groupement plus complexe est un critère valable de son caractère unitaire; il en est de même de l'appartenance des déterminants à des séries quantitativement limitées et sémantiquement circonscrites. Certaines bases au contenu sémantique faible n'obtiendraient leur détermination que par l'adjonction d'autres éléments. A propos de la notation des fréquences, l'auteur rappelle qu'elle doit tenir compte des situations d'emploi (style, niveau de langue, etc.).

Descr. : caractéristiques du syntagme
syntagme complexe
typologie

38. **Jankowsky** (Kurt R.)

Lexicology and its Potential Contribution to the Theory of Translation

Dans : **Babel**, vol. 16, n° 3, 1970, p. 135-142.

Résumé : The author provides a brief comparison of lexicology and translation before proceeding to elaborate on the definition and methods of lexicology, which is primarily concerned with the analysis of the lexical unit. He explains that a morpheme can be a lexical unit, or only part of one. A lexical unit may be a morphological unit, or a combination of morphological units. Lexical units may have a syntactic structure. Jankowsky then goes into the lexical unit as a content item having a lexical meaning and actual meanings. Actual meaning is determined in context. Lexical meaning is the sum of all possible actual meanings. The content of the meaning of a lexical unit is the result of situational context plus conceptual and grammatical contexts.

Descr. : identification
sémantique
structure syntaxique

39. **Jastrab de Saint-Robert** (Marie-Josée)

Les syntagmes nominaux complexes en anglais et en français : éléments de réflexion

Dans : **Actes du colloque La fertilisation terminologique dans les langues romanes**, Paris, octobre 1986, dans **Meta**, vol. 32, n° 3, septembre 1987, p. 260-266.

Résumé : A partir de nombreux exemples, l'auteure montre l'influence qu'exerce l'anglais sur la formation de syntagmes nominaux complexes français. L'anglicisation des syntagmes français est due notamment à la suppression d'éléments marquant la coordination ou la subordination à l'intérieur des syntagmes, à des ajouts ou inversions de mots et à des ellipses non conformes à la logique du français.

Descr. : calque
forme substantivale
syntagme complexe

40. **Johnson** (R.L.) et **Sager** (Juan Carlos)

Standardization of Terminology in a Model of Communication

Dans : **International Journal of the Sociology of Language**, n° 23, 1980, p. 81-104. [Standardization of Nomenclature.]

Résumé : The authors attempt to relate terminology and standardization in linguistic communication. They study three basic criteria for the evaluation of effective communication: economy, precision and appropriateness. Among the ways of naming new concepts, they cite the juxtaposition of words to form complex terms (*floppy disk*), and the reduction of an existing complex term to a shorter form (using initial letters, creating acronyms). The first manner has the advantage to be precise, while the second is highly economical.

Descr. : réduction
siglaison
typologie

41. **Kerpan** (Nada)

Commentaire de l'exposé de Lubomir Drozd, "Non-term and Term"

Dans : **Table ronde sur les problèmes du découpage du terme**, Montréal, 26 août 1978, V^e Congrès de l'Association internationale de linguistique appliquée (AILA), 20 au 26 août 1978, Montréal, Office de la langue française, Éditeur officiel du Québec, novembre 1979, p. 133-139.

Résumé : D'après l'auteure, le nom propre, sujet abordé dans l'exposé de Lubomir Drozd, présente, en français du moins, des difficultés particulières pour le terminographe, surtout dans les cas où il est impossible de le rejeter. Elle se demande comment le terminographe peut parvenir à déterminer le degré de conceptualisation d'une unité terminologique puis elle rappelle que l'unité terminologique comprend, outre les termes simples, les unités complexes telles que les syntagmes figés, lexicalisés ou accidentels, ainsi que les syntagmes adjectivaux, verbaux ou nominaux. L'auteure reconnaît que le terminographe ne dispose pas d'outils lui permettant de découper l'unité terminologique et qu'il faudrait trouver des critères formels permettant ce découpage. Certains énoncés impératifs, dont Drozd dit qu'ils ont une valeur terminologique, comprennent cependant une intonation signifiée par le point d'exclamation et qui échappe à la deuxième articulation du langage.

Descr. : découpage
degré de figement
nom propre

42. **Kocourek** (Rostislav)

Commentary of Lubomir Drozd's Paper, "Non-term and Term"

Dans : **Table ronde sur les problèmes du découpage du terme**, Montréal, 26 août 1978, V^e Congrès de l'Association internationale de linguistique appliquée (AILA), 20 au 26 août 1978, Montréal, Office de la langue française, Éditeur officiel du Québec, novembre 1979, p. 141-155.

Résumé : The author recalls that the report presents a characterization of non-terms and of terms by means of Martinet's theory, and notes that Drozd's view follows Conseriu's theory of "exclusion of terms". However, the distinction between a term and a non-term is not always a straightforward yes-or-no decision but is made difficult, in most fields, by a large intermediate group of lexical units that are terms only more or less. If terms are accepted as lexical units of a special kind, terminological lexicology could be an alternative to terminological theory. About Drozd's remark that the term is more constant than the concept, Kocourek notes that often concepts remain relatively constant while their names are changed. About sentences with a terminological value cited by Drozd, Kocourek considers that they are sentences containing verb-terms. Drozd has developed the univocity theory from Wüster's, as well as the concepts of "exactness" and "definiteness".

Descr. : motivation
non-terme
univocité

43. **Kocourek** (Rostislav)

Prerequisites for an Applicable Linguistic Theory of Terminology

Dans : **Proceedings of the 5th Congress of l'Association internationale de linguistique appliquée**, Montréal, août 1978, coll. «Travaux du Centre international de recherche sur le bilinguisme», n° A-16, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1981, p. 216-228.

Résumé : This article is a very general exposé of terminology as a discipline. It covers the different types of terminological activities, gives a linguistic view of terminology, distinguishes between morphemes, words and multiword units as well as going into non-lexical and lexical analysis, terminological semantics, the relationship of terminology to texts, spoken and written language, synchrony, diachrony and neology, monolingual and multilingual terminology, and standardization and evaluation of terms. In the section of morphemes, words and multiword units, reference is made to multiword lexical units. These are also called *multiword denominations*, *multiword terms* and *phrasal terms*.

Descr. : morphème
sémantique

44. **Kocourek** (Rostislav)

Lexicalisation (formation syntagmatique) en terminologie

Dans : - **La langue française de la technique et de la science**, chapitre 3 : Formation et signification des termes, Wiesbaden, Oscar Branstetter Verlag GMBH & Co. KG, 1982, p. 116-132.

- **Travaux de terminologie**, n° 1, octobre 1979, p. 121-153. [Texte original anglais sous le titre : Lexical Phrases in Terminology. La version française a été adaptée.]

Résumé : L'auteur s'intéresse ici aux syntagmes lexicaux français à base nominale. Il répertorie près d'une trentaine d'appellations pour désigner le syntagme terminologique. Puis, il tente de distinguer le syntagme du mot composé et des autres types de combinaisons lexicales. Il étudie également leurs modes de construction, leur flexibilité ainsi que leurs caractéristiques syntaxiques et sémantiques. Il traite enfin de la lexicalisation du syntagme et de la cohésion (sémantique et syntaxique) dans la perspective de l'univocité des termes.

Descr. : caractéristiques
cohésion
formation des mots
terminologie du syntagme

45. **Kocourek** (Rostislav)

Rapports entre la synonymie en terminologie et la délimitation des notions

Dans : **Problèmes de la définition et de la synonymie en terminologie. Actes du colloque international de terminologie**, Université Laval (Québec), 23 au 27 mai 1982, Québec, Université Laval, GIRSTERM, 1983, p. 247-265.

Résumé : L'auteur analyse divers cas de synonymie et remarque qu'à un terme peut correspondre un syntagme libre ou encore que deux syntagmes libres peuvent être synonymiques. Il distingue la synonymie défini-définissant (terme-syntagme libre) de la synonymie définissant-définissant (syntagme libre-syntagme libre). Il aborde également la synonymie lexicale entre termes.

Descr. : synonymie
syntagme libre

46. **Kocourek** (Rostislav)

Terminologie et efficacité de la communication : critères linguistiques

Dans : **Actes du cinquième colloque OLF-STQ de terminologie. Terminologie et communication**, Montréal, 13 au 15 février 1984, Montréal, Office de la langue française, Gouvernement du Québec, 1986, p. 55-81.

Résumé : Avant d'aborder la question des termes par rapport à l'efficacité de la communication spécialisée, l'auteur rappelle que du point de vue sémantique, les termes (mots et syntagmes lexicaux) sont des unités primordiales du système de la langue spécialisée. Il dresse une liste des sept caractéristiques idéales d'un terme : 1. La concision, qui entre en concurrence avec le souci de précision (qui entraîne la création de syntagmes très longs, proches de la définition); 2. La facilité graphico-phonique (celle-ci a un rôle réduit); 3. La conformité linguistique; 4. La possibilité de dérivation; 5. La maniabilité syntaxique; 6. La motivation ou transparence; 7. L'univocité. L'auteur recommande dans sa conclusion d'éviter ou de signaler toute collision polysémique, homonymique et synonymique.

Descr. : caractéristiques
interférences lexicales

47. **Kocourek** (Rostislav)

Les aspects linguistiques du classement lexicographique des termes-syntagmes

Dans : **Actes du colloque Problèmes et méthodes de la lexicographie terminologique**, Université du Québec à Montréal, 8 au 10 avril 1983, Montréal, Université du Québec à Montréal, 1985, p. 93-105.

Résumé : L'auteur caractérise le terme-syntagme comme un syntagme lexical et non comme un syntagme libre; il s'agit donc d'un syntagme lexical tel qu'il apparaît dans un texte scientifique ou technique avec le sens spécialisé qui lui est donné par une définition qu'on retrouve dans le même texte. Selon lui, la lexicalisation (ou terminologisation) d'un terme-syntagme peut s'évaluer par sa position au sein de la série synonymique et du système terminologique donné, par sa structure syntaxique linéaire et hiérarchique, sa maniabilité syntagmatique, sa récurrence attestée et, enfin, sa cohésion syntag-

matique. A la page 96, l'auteur présente de nombreuses combinaisons de syntagmes.

Descr. : caractéristiques
cohésion
lexicalisation
synonymie

48. **Kromp** (Richard)

Néologie en marche ... arrière ou avant?

Dans : **Meta**, vol. 26, n° 2, juin 1981, p. 175-182.

Résumé : L'auteur étudie la néologie d'un point de vue pragmatique. Il reprend pour ce faire les trois modes de création de mots que sont la néologie de forme, la néologie par conversion et la néologie de sens, de même que les cinq critères linguistiques d'acceptabilité des néologismes. Il rejette cependant le critère onomasiologique de formation des termes parce qu'il ne correspond pas selon lui à la réalité. En effet, il arrive souvent que plusieurs termes soient en concurrence lorsque vient le temps de nommer une nouvelle notion. L'auteur convient également que les critères d'ordre terminologique touchent plus à la normalisation qu'à la néologie. Il constate par ailleurs qu'on a fréquemment recours à la lexie complexe en néologie française (entre 13 et 85 % des néologismes sont des lexies complexes), ce qui va à l'encontre du critère d'intégration syntaxique mentionné précédemment. A la page 179, l'auteur présente une dizaine de procédés de création néologique dont certains touchent les syntagmes.

Descr. : formation des mots
néologie

49. **LeBel-Harou** (Lise)

Découpage terminologique et sélection des contextes

Dans : **Terminogramme**, n° 25, octobre 1984, p. 1-4.

Résumé : Il existerait, selon l'auteure, cinq types de développement d'un terme : 1. Le développement qui tient lieu de base; 2. Le développement qui tient lieu de déterminant; 3. Le développement adjectival; 4. Le développement adverbial; 5. Le développement sous forme de marque déposée. Ce n'est qu'en évaluant l'acceptabilité du contexte (par le caractère essentiel ou accidentel de l'information supplémentaire, c'est-à-dire la pertinence par rapport à la notion) que pourra s'effectuer le découpage terminologique. Par conséquent, si l'ensemble formé par l'entrée et le développement ne constitue pas un terme à part ni ne correspond à une notion différente, on se trouve alors en présence d'un syntagme de discours.

Descr. : base
découpage
expansion
syntagme de discours

50. **Lindfelt** (Bengt)

Des termes taillés sur mesure

Dans : **Terminogramme**, n° 12, mars 1982, p. 1-3.

Résumé : L'auteur préconise un découpage du terme en fonction des besoins de l'usager et il croit que la spécialisation du lexique détermine la longueur et la complexité des termes à recenser. Deux possibilités se dégagent alors : 1. Chaque appellation doit exclure les autres (termes très longs); 2. Il faut que le découpage se fasse après l'analyse syntagmatique et paradigmatique des rapports entre

les composants des ensembles de termes (appellations génériques). L'auteur avoue favoriser l'inclusion des séquences à la lexicalisation incertaine, et ce par souci de clarté.

Descr. : composants
découpage

51. **Marcellesi** (Christiane)

Retour aux sources : quelques aspects du vocabulaire de l'informatique

Dans : **Néologie et lexicologie. Hommage à Louis Guilbert**, coll. «Langue et langage», Paris, Librairie Larousse, 1979, p. 176-183.

Résumé : L'auteure étudie quelques modes de formation du vocabulaire de l'informatique. Elle scrute les combinaisons syntagmatiques et sémantiques des termes *ordinateur*, *ordre* et *instruction*. Son argumentation s'appuie sur des considérations génératives, qui partent de la phrase pour déboucher sur le syntagme terminologique. Les réflexions de l'auteure débordent du côté de la phraséologie; à partir du constat du caractère désignatif du syntagme technique, elle considère son insertion dans la phrase dans laquelle il se combine avec d'autres éléments pour permettre une désignation unique du référent. Ces types de phrases constitueraient des unités lexicales supérieures au syntagme.

Descr. : formation des mots
phraséologie
sémantique

52. **Marcellesi** (Jean-Baptiste) et **Marcellesi** (Christiane)

Les études de lexique : points de vue et perspectives

Dans : **Langue française**, n° 2, mai 1969, p. 104-120. [Le lexique.]

Résumé : Les auteurs rendent compte des travaux de quatre chercheurs travaillant sur le lexique. Selon Pierre Guiraud, il existe quatre principaux types de formation des mots : la dérivation (et la composition), le changement de sens, l'emprunt et l'onomatopée. André Martinet, quant à lui, parle de «syntagmes» qui sont constitués par une suite de plusieurs monèmes plus intimement liés entre eux qu'au reste de l'énoncé. A l'instar de K.J. Hollyman, les auteurs constatent la difficulté de distinguer les syntagmes accidentels et les syntagmes lexicalisés. Ces derniers sont caractérisés par la stabilité du rapport signifiant/signifié, la stabilité de la séquence et la fréquence d'emploi; ils doivent également pouvoir servir de base à des groupements plus complexes. Les auteurs rappellent que Émile Benveniste traite de la «synapsie» pour laquelle il définit sept traits principaux.

Descr. : cohésion
formation des mots
lexicalisation

53. **Martinet** (André)

Syntagme et synthème

Dans : **La Linguistique**, fasc. 2, 1967, p. 1-14.

Résumé : André Martinet traite du syntagme et du synthème. Pour lui, un signe motivé est un signe dont «l'analyse en signifiants successifs permet d'envisager pourquoi la réalité correspondant au signe a été désignée de cette façon» (p. 3). Il donne à titre d'exemple *chemin de fer*, où il est impossible de déterminer un des éléments sans en détruire l'ensemble. Pour l'auteur, le syntagme (au sens premier du terme) est «une combinaison qui découle

de la collocation d'éléments choisis indépendamment les uns des autres» (p. 9). Ainsi, la suite de monèmes *il y a vingt ans* dans l'expression *la France d'il y a vingt ans* est pour Martinet un syntagme plutôt qu'un synthème. Il définit ce dernier comme étant «tout signe susceptible d'être considéré comme formé de deux ou de plus de deux éléments sémantiquement identifiables et qui, en tous points, se comportent syntaxiquement comme les signes minima avec lesquels il commute» (p. 14).

Descr. : caractéristiques
syntagme saussurien

54. **Martinet** (André)

Syntagme et synthème

Dans : **Table ronde sur les problèmes du découpage du terme**, Montréal, 26 août 1978, V^e Congrès de l'Association internationale de linguistique appliquée (AILA), 20 au 26 août 1978, Montréal, Office de la langue française, Éditeur officiel du Québec, novembre 1979, p. 183-189.

Résumé : L'auteur établit une distinction entre syntagme et synthème, le syntagme étant une combinaison d'unités du discours et le synthème étant un groupe d'unités indissociables (ex. : *autoroute*, *pomme de terre*, *général de brigade*, *passoire*, *intéressant*). Il ajoute que les éléments du synthème ne sont pas individuellement déterminables et que le synthème doit avoir les mêmes compatibilités syntaxiques que le terme simple de la langue. L'auteur fait une distinction entre le syntagme minimum (ex. : *donnera*, *les livres*), où certains monèmes ne sont pas individuellement déterminables, et le synthème (ex. : *entrepose*) qui a toutes les compatibilités syntaxiques des monèmes d'une certaine classe. De plus, le synthème peut être discontinu dans le discours (ex. : *bonhomme*, *bonshommes*, *elle a l'air*, *elle avait l'air*, *elle avait vraiment l'air*). D'après l'auteur, on «ne doit pas se laisser

détourner de l'emploi du concept de «synthème» par la constation que les synthèmes sont, contrairement à ce qu'on peut s'imaginer au départ, d'une extraordinaire fréquence dans le discours» (p. 188).

Descr. : cohésion
monème
syntaxe

55. **Natanson** (Édouard)

Motivités conceptuelles des termes

Dans : **Lebende Sprachen**, vol. 20, n° 3, mai-juin 1975, p. 79-80.

Résumé : L'auteur définit la motivité conceptuelle d'un terme scientifique ou technique comme étant «sa propriété de représenter les signes distinctifs essentiels de l'objet» (p. 79). Il en distingue trois types : les motivités conceptuelles précises, vagues et fausses. Le premier type donne une orientation précise, transparente (éclairage des hôpitaux => *éclairage hospitalier*), tandis que le second n'éveille aucune idée au sujet du conept qu'il désigne (*pompe Roots*). Le troisième type, qui est le résultat de la confusion des concepts, se divise en six genres : confusion contenu/contenant (*conserve souple*); agent d'influence/objet de son influence; capacités actives et passives d'un objet (*cloison insonorisée*); élément/entité; propriété/discipline qui l'étudie; négation mutuelle des concepts (*textile non-tissé*).

Descr. : motivation
notion

56. **Natanson** (Édouard)

Termes, noms scientifiques et techniques, noms déposés? Sur le problème de leurs délimitations, corrélations et interactions

Dans : **Lebende Sprachen**, vol. 23, n° 3, août 1978, p. 109-111.

Résumé : L'auteur étudie le problème de la délimitation des termes. Les concepts au contenu étendu seraient selon lui représentés par des termes dont la longueur atteint parfois un seuil nuisant à l'efficacité de la communication. Pour remédier à cette situation, il serait préférable d'employer des formes elliptiques (*stimulateur* qui remplacerait *stimulateur de surface routière*), l'apocope, l'aphérèse, les initiales et, quelquefois, des symboles.

Descr. : découpage
longueur du syntagme
réduction

57. **Paquot-Maniet** (Annette)

Commentaire de l'exposé de Jean-Paul Vinay, «Problèmes de découpage du terme»

Dans : **Table ronde sur les problèmes du découpage du terme**, Montréal, 26 août 1978, V^e Congrès de l'Association internationale de linguistique appliquée (AILA), 20 au 26 août 1978, Montréal, Office de la langue française, Éditeur officiel du Québec, novembre 1979, p. 101-106.

Résumé : L'auteure formule quelques remarques inspirées du texte de Jean-Paul Vinay. En plus d'être en désaccord avec le classement des critères fait par ce dernier, l'auteure montre une lacune touchant le critère syntagmatique qui ne semble pas permettre

une distinction entre syntagme terminologique, syntagme lexicographique et syntagme au sens linguistique. Elle souligne de plus la prépondérance du critère sémantique et avance que les autres critères ne sont que des indices de l'existence d'une unité sémantique. En définitive, il faudrait retourner aux taxinomies des différentes disciplines, et c'est le spécialiste de chaque discipline, et non le linguiste, sur la base de critères purement linguistiques, qui peut résoudre le problème.

Descr. : caractéristiques
découpage
sémantique

58. **Phal** (André)

Les groupes de mots et les problèmes qu'ils posent dans la préédition de textes scientifiques destinés à l'analyse mécanographique

Dans : **Cahiers de lexicologie**, n° 4, fasc. 1, Paris, 1964, p. 45-60.

Résumé : André Phal s'est heurté à la difficulté de définir les groupes de mots lors de l'élaboration d'un vocabulaire spécialisé. Cela l'a amené à définir la notion de «groupe de mots» de la manière suivante : «ensemble formé par deux ou plusieurs mots que l'on ne peut pas dissocier, sous peine de leur faire perdre leur sens [...]» (p. 47). Le critère de la commutation a été appliqué sans succès car certains éléments de groupes de mots peuvent s'en détacher pour aller former avec d'autres mots des groupes similaires, sans que l'expression ne soit pour autant décomposable. L'auteur croit cependant que les unités lexicales ont un nombre de combinaisons limité, ce qui l'entraine à introduire le critère de nécessité et le critère du degré de cohérence, le premier étant directement proportionnel au second. Selon lui, les groupes de mots pleinement

signifiants de plus de quatre composants sont rares.

Descr. : cohésion
commutation
lexicalisation

59. **Phal** (André)

La recherche en lexicologie au C.R.E.D.I.F. : la part du lexique commun dans les vocabulaires scientifiques et techniques

Dans : **Langue française**, n° 2, mai 1969, p. 73-81. [Le lexique.]

Résumé : D'après une étude faite par René Michéa, il semble que 65 % du vocabulaire scientifique appartient au français fondamental. Ces mots ont cependant dévié de leur sens vulgaire soit par la fonction connotative du langage, soit par sa fonction dénotative. Cette dernière est définie comme la formation d'une nouvelle unité lexicale complexe par association d'unités lexicales simples empruntées au fonds commun du lexique. Selon l'auteur, la fonction de désignation de la langue scientifique est assurée par les mots spécifiques qu'il répartit en deux groupes : les mots spécifiques de naissance (*parthénogénèse*) et ceux qui résultent de la dérivation syntagmatique (*réaction en chaîne*). Le lexicographe considère ce dernier exemple comme une réalisation éphémère de discours, tandis que le spécialiste verra dans ces séquences une nécessité et une cohérence comparables à *chemin de fer*. L'auteur termine en énonçant certaines règles de la combinatoire syntagmatique.

Descr. : dérivation syntagmatique
langue générale
lexicalisation

60. **Picht** (Heribert)

Commentary of Robert Dubuc's Paper, «Découpage de l'unité terminologique»

Dans : **Table ronde sur les problèmes du découpage du terme**, Montréal, 26 août 1978, V^e Congrès de l'Association internationale de linguistique appliquée (AILA), 20 au 26 août 1978, Montréal, Office de la langue française, Éditeur officiel du Québec, novembre 1979, p. 65-74.

Résumé : The author comments, and often criticizes, Robert Dubuc's paper on the identification of a terminological unit. He suggests different meanings for the terminological unit, and underlines similarities and differences between lexical and terminological units. The creation of a terminological unit depends on extra-linguistic circumstances, i.e. on the LSP reality. Picht applies the concept of lexicalization to the LSP phrases as opposed to terminological units and shows that the degree of lexicalization cannot always be the evidence of a terminogical unit; he considers this criterium doubtful, and suggests that the affiliation of a term and an LSP phrase to LSP decide whether there is a terminological unit or not.

Descr. : langue générale
lexicalisation
non-terme

61. **Portelance** (Christine)

A propos du rôle des matrices terminogéniques dans le développement des langues de spécialité

Dans : **Terminogramme**, n° 39-40, novembre 1986, p. 1-3.

Résumé : D'après l'auteure, les nomenclatures scientifiques sont composées à plus de 80% de formations nomi-

nales qui se décomposent en termes-syntagmes ou multitermes et en termes-mots ou monotermes. L'étude qu'elle a menée à partir d'un inventaire des configurations syntaxiques de 5 000 termes consignés dans des vocabulaires ou des glossaires a donné lieu à la création de diverses classes allant de la forme mononominale (un substantif) à la classe quinominale. Elle tire de son étude des matrices du genre [nom (+ préposition) + nom], qui seront analysées de manière exhaustive dans une publication ultérieure. Cependant, au stade où en est rendue l'étude, deux caractéristiques importantes ressortent : le respect de l'ordre déterminé -> déterminant et l'existence de séries de mots ou de syntagmes. L'étude approfondie de la langue de spécialité doit passer par l'étude de sa réalisation effective, c'est-à-dire le discours technico-scientifique.

Descr. : ordre des composants
statistiques
typologie

62. **Portelance** (Christine)

Fertilisation terminologique ou insémination terminologique artificielle?

Dans : **Actes du colloque La fertilisation terminologique dans les langues romanes**, Paris, octobre 1986, dans **Meta**, vol. 32, n° 3, septembre 1987, p. 356-360.

Résumé : L'auteure analyse plus particulièrement les syntagmes construits avec plus de deux substantifs; elle constate qu'il existe alors une base permettant de créer un nombre quasi infini de syntagmes complexes qu'elle appelle *composés lourds*. Ceux-ci semblent être caractéristiques de la dynamique du vocabulaire technico-scientifique.

Descr. : composants
syntagme complexe
typologie

63. **Potvin** (Diane)

Le découpage du terme

Dans : **Terminogramme**, n° 14, juillet 1982, p. 1-3.

Résumé : L'auteure donne dans un premier temps les deux sens du syntagme *découpage du terme* : 1. Les limites formelles des dénominations; 2. Étude des rapports entre la dénomination et la notion, la nature de cette relation et ses modalités linguistiques conceptuelles et philosophiques. Elle explique ensuite la façon approximative de découper les termes sous l'aspect formel et elle traite de la classification sous forme de notions génériques et spécifiques représentées par des étiquettes linguistiques univoques et monoréférentielles; il s'agit là d'une opposition entre onomasiologie et sémasiologie. D'après l'auteure, plus le syntagme est long, plus il tend vers la description de la notion qu'il désigne. Certains critères tels que la forme, la possibilité d'insertion d'un élément nouveau, la cohésion syntagmatique et la fréquence d'emploi aident selon elle à faire la distinction entre termes et non-termes.

Descr. : caractéristiques
découpage
longueur du syntagme

64. **Pugh** (Jeanette)

Contrastive Conceptual Analysis of Noun Compound Terms in English, French and Spanish within a Restricted, Specialized Domain

Dans : **Lexeter'83 Proceedings. Papers from the International Conference on Lexicography at Exeter**, 9-12 September 1983, (ed. by R.R.K. Hartmann), coll. "Lexicographica, Series Maior", n° 1, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1984, p. 395-400.

Résumé : This article is on special language term formation in English, French and Spanish, especially with reference to noun compound terms, described as lexical items which function as nouns, result from the combination of two or more otherwise lexically autonomous elements exhibiting semantic and grammatical cohesion, and have special reference. This study aims at discovering why, when, how and to what extent compounds are coined as terms. Compounds are found to represent 75% of all noun terms in all three languages, with 95% coincidence between the three as to when compounds are used rather than simple terms. Concept relationships are found to be both classificatorily relevent and to have particular types. They also form a "shifting set" whose essence remains the same but whose internal relative proportions vary from field to field. This means that analysis and classification of concept relations must be combined with a corresponding classification of the concepts involved.

Descr. : cohésion
formation des mots
statistiques

65. **Rafalovich** (Hilmar)

Négativité ou créativité des langues de spécialité allemandes?

Dans : **Études de linguistique appliquée**, nouvelle série, n° 51, juillet-septembre 1983, p. 45-59. [Les discours scientifiques.]

Résumé : L'auteur réfute les valeurs négatives attribuées aux langues de spécialité allemandes; il cherche ensuite à démontrer leur créativité. Il classe quatorze faits phono-morpho-syntaxiques sous l'angle de la mutation et de l'extension. Il développe sous ce dernier aspect le rôle des composés complexes (*Mehrfachkomposita*) et des lexies complexes (*Merhworttermini* ou *Wortgruppenlexem*) dont la longueur est en principe sans limites. Économiques mais peu maniables, ils pourront plus ou moins facilement être réduits par siglaison. Les lexies sont définies comme des unités lexicales composées de plusieurs mots ou syntagmes autonomes sans qu'il s'agisse pour autant de mots composés. On reconnaitra les lexies complexes d'André Phal et la dérivation syntagmatique de Louis Guilbert. L'auteur note que ces unités complexes n'ont pas de marque phonologique spéciale qui permettrait de les différencier d'autres syntagmes nominaux; par conséquent, il faut recourir à la référence au signifié.

Descr. : découpage
longueur du syntagme
sémantique
siglaison

66. **Rey** (Alain)

Commentaire de l'exposé de Bruno de Bessé, «Observation de la synonymie dans la terminologie de la métallurgie»

Dans : **La normalisation linguistique. Actes du colloque international de terminologie**, (réd. Monique Héroux), Lac-Delage (Québec), 16 au 19 octobre 1973, Québec, Office de la langue française, Éditeur officiel du Québec, septembre 1974, p. 51-55.

Résumé : L'auteur est d'avis que les exposés précis portant sur des domaines particuliers ont souvent montré que dans les cas de synonymie technique il existait des synonymies entre unités lexicales (mots) et

syntagmes, ou entre syntagmes différents. A l'instar de Bruno de Bessé, il croit que les synonymies entre syntagmes différents peuvent amener à des synonymies sous-jacentes.

Descr. : synonymie

67. **Rey** (Alain)

Essai de définition du concept de néologisme

Dans : - **L'aménagement de la néologie. Actes du colloque international de terminologie**, (réd. Henriette Dupuis), Lévis (Québec), 29 septembre au 2 octobre 1974, Québec, Office de la langue française, Éditeur officiel du Québec, mai 1975, p. 9-28.

- **Cahiers de lexicologie**, n° 28, fasc. 1, 1976, p. 3-17. [Sous le titre : Néologisme, un pseudo-concept? L'article contient quelques légères variantes par rapport au précédent.]

Résumé : L'auteur étudie la problématique du néologisme et les conséquences qui en découlent. Les unités lexicales se répartissent en trois catégories : les mots-morphèmes, les mots complexes et certains syntagmes (dits lexicalisés). La norme sociale déciderait selon lui du statut d'unité lexicale des unités complexes par la capacité d'intégration fonctionnelle, la cohérence syntagmatique et la stabilité formelle. Ainsi, on dira *pomme de terre* et non *poire de terre*, et ce même si les deux syntagmes étaient des néologismes dotés de signifiés stables. L'auteur ajoute que ce problème est crucial en néologie, surtout dans les domaines spécialisés où l'on retrouve un pourcentage élevé de syntagmes dans les différentes nomenclatures.

Descr. : cohésion
lexicalisation
néologie
norme sociale

68. **Rey-Debove** (Josette)

Remarques sur le traitement méthodologique des données terminologiques

Dans : **Actes du colloque Problèmes et méthodes de la lexicographie terminologique**, Université du Québec à Montréal, 8 au 10 avril 1983, Montréal, Université du Québec à Montréal, 1985, p. 211-221.

Résumé : L'auteure traite de la macrostructure et de la microstructure des données terminologiques. En ce qui a trait à la macrostructure, elle étudie les variantes, les synonymes et les termes-syntagmes. Deux problèmes se posent quant au traitement de ces derniers : leur lexicalisation et leur présentation. Selon l'auteure, une des difficultés concernant la lexicalisation du syntagme vient du refus de reconnaître l'existence de la polysémie et de la tendance à nominaliser en terminologie. De plus, elle ajoute que la différenciation référentielle entraîne un syntagme à complément spécialisateur (ex. : *table* : *table de correspondance*, *de décision*, *des fichiers*, *traçante*).

Descr. : lexicalisation
ordre des composants

69. **Riggs** (Fred W.)

Lexicographical Terminology: Some Observations

Dans : **Lexeter'83 Proceedings. Papers from the International Conference on Lexicography at Exeter**, 9-12 September 1983, (ed. by R.R.K. Hartmann), coll. "Lexicographica, Series Maior", n° 1, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1984, p. 401-412.

Résumé : This article presents the problems of ambiguity, overabundance and new concepts in the terminology of lexicography. To illustrate the problem of ambiguity, Riggs gives four uses of the term *word*, one of which is "multiword lexical unit". Each use is studied in turn in an attempt to find an unequivocal term to replace the equivocal term-form *word*. The definition given for *multiword lexical unit* is: a lexical unit consisting of two or more graphic words which function syntactically as one unit. The concept of the "multiword lexical unit" is cited as an example of terminological overabundance, and some 20 equivalents drawn from various sources are given. Even after elimination of the equivocal terms on the list, there remain some 15 terms for this concept which are unequivocal. The article also discusses other cases of overabundance, and then covers the problem of new concepts.

Descr. : ambiguïté
synonymie
terminologie du syntagme

70. **Rousseau** (Louis-Jean)

Commentaire de l'exposé de Pierre Auger, «La syntagmatique terminologique, typologie des syntagmes et limite des modèles en structure complexe»

Dans : **Table ronde sur les problèmes du découpage du terme**, Montréal, 26 août 1978, V^e Congrès de l'Association internationale de linguistique appliquée (AILA), 20 au 26 août 1978, Montréal, Office de la langue française, Éditeur officiel du Québec, novembre 1979, p. 27-36.

Résumé : L'auteur, dans son résumé du rapport de Pierre Auger, définit le terme et sa fonction. Il ressort que plus une unité terminologique devient complexe, plus elle passe d'une fonction de dénomination à une fonction de description. De plus, les unités complexes ne sont pas fonctionnelles en situation de discours. L'auteur fait une énumération des critères formels avancés par Émile Benveniste et utilisés pour décrire et identifier des unités terminologiques complexes et fait ressortir la nécessité de recourir à la réduction syntagmatique des unités complexes. L'auteur préconise l'ajout de l'étude de la fréquence des occurrences aux critères formels et sémantiques dont il a été question dans l'exposé de départ.

Descr. : caractéristiques
découpage
fonction
réduction syntagmatique

71. **Sager** (Juan Carlos)

Commentary of Pierre Auger's Paper, «La syntagmatique terminologique, typologie des syntagmes et limite des modèles en structure complexe»

Dans : **Table ronde sur les problèmes du découpage du terme**, Montréal, 26 août 1978, V^{e} Congrès de l'Association internationale de linguistique appliquée (AILA), 20 au 26 août 1978, Montréal, Office de la langue française, Éditeur officiel du Québec, novembre 1979, p. 37-52.

Résumé : Short summary of Pierre Auger's paper. Free translation and discussion of the four principles for the definition of extended terms. The identification of an extended term, regardless of its complexity, can only be made via a theory of representation of hierarchical taxonomies between concepts. Lexical syntagm principles do not apply

similarly to English and German, syntactic organization not being the same. Sager does not accept the fourth principle as enunciated, discusses it and proposes a reformulated one whose application process is inverted.

Descr. : syntagme complexe
taxinomie

72. **Santoyo** (Julio Cesar)

Traduction, fertilisation et internationalisation : les calques en espagnol

Dans : **Actes du colloque La fertilisation terminologique dans les langues romanes**, Paris, octobre 1986, dans **Meta**, vol. 32, n° 3, septembre 1987, p. 240-249.

Résumé : L'auteur traite du calque syntagmatique. Il définit la notion de «calque» et il rappelle que le phénomène a lieu s'il y a des conditions sémantiques et des exigences notionnelles prédéterminées. Les sources du calque syntagmatique sont : 1. L'unité conceptuelle de référence générique qui mène à la traduction presque littérale (ex. : *produit national brut* calqué sur l'anglais *gross national product*); 2. La reproduction dans la langue d'arrivée d'une unité conceptuelle spécifique (ex. : *Maison blanche*, *Croix rouge*, respectivement de *White House* et *Red Cross*); 3. L'unité conceptuelle à connotation métaphorique (ex. : *pluie acide*, de *acid rain*). Ces paramètres délimitent la nature et les variantes du calque syntagmatique. L'auteur présente ensuite de nombreux exemples du troisième cas dans les langues romanes, en particulier en espagnol. Il conclut que ce mode de formation de mots est aujourd'hui omniprésent dans les langues romanes et qu'il concourt à créer une mentalité internationalisante.

Descr. : calque
formation des mots
sémantique

73. **Schapira** (Charlotte)

Comment rendre en français les termes anglais dérivés et composés à la fois?

Dans : **Actes du colloque La fertilisation terminologique dans les langues romanes**, Paris, octobre 1986, dans **Meta**, vol. 32, n° 3, septembre 1987, p. 342-346.

Résumé : L'auteure compare certains modes de jonction en anglais et en français. Elle analyse également la fréquence de certains joncteurs prépositionnels français absents dans le cas des syntagmes anglais y correspondant ainsi que le rôle de la composition lexicale en néologie.

Descr. : dérivation
joncteur
typologie des composés

74. **Vigner** (Gérard) et **Martin** (Alix)

Les éléments de la phrase

Dans : **Le français technique**, chapitre 2, coll. «Le français dans le monde/B.E.L.C.», Paris, Librairie Hachette et Librairie Larousse, 1976, p. 21-41.

Résumé : Gérard Vigner et Alix Martin étudient les éléments de la phrase en langue technique. Ils relèvent cinq traits sémantiques propres à la langue technique : les dérivations, les unités lexicales complexes, les verbes d'action, les formes temporelles et la

transformation passive. Les auteurs classent les unités lexicales complexes en deux séries : celles qui distinguent l'appareil selon ses caractéristiques internes (syntagme du type nom (+ adjectif) + *à* + nom (+ adjectif) comme par exemple *lame à arêtes vives*) et d'après sa fonction (syntagme du type nom + *à* + verbe comme par exemple *lampe à souder* et du type nom + *de* + nom comme par exemple *vis de blocage*). Il semblerait que les prépositions *à*, *de*, *pour* et *avec* soient celles qui entrent le plus souvent dans la formation d'unités lexicales complexes. La seule contrainte aux possiblités d'extension des unités lexicales se ramène aux limites de mémorisation et d'intégration dans le lexique.

Descr. : joncteur
longueur du syntagme
typologie

75. **Vinay** (Jean-Paul)

Problèmes du découpage du terme

Dans : **Table ronde sur les problèmes du découpage du terme**, Montréal, 26 août 1978, V^e^ Congrès de l'Association internationale de linguistique appliquée (AILA), 20 au 26 août 1978, Montréal, Office de la langue française, Éditeur officiel du Québec, novembre 1979, p. 81-100.

Résumé : L'auteur soulève les problèmes reliés au découpage des unités lexicographiques et propose des critères de découpage qu'il limite au français et à l'anglais. Il envisage deux principaux types : les critères externes : phonétiques (accent tonique, pauses et liaison) et graphiques (soudure de termes, traits d'union et signes typographiqes); et les critères internes : recours au sens, morphologie, syntagmatique (cinq types de syntagmes sont présentés) et équivalences d'une langue à l'autre. Il souhaite qu'on puisse bientôt mettre au point un logiciel de découpage servant en informatique. Dans

les notes qui suivent sa présentation, il explique pourquoi il est en désaccord avec la distinction faite entre unités terminologiques et unités lexicales, et revient sur la notion de lexicalisation en ajoutant que la traduction est une autre méthode de découpage des termes.

Descr. : découpage
lexicalisation
typologie

3. INDEX

3.1 Descripteurs

adjectifs de relation, 25
ambiguïté, 69
base, 49
base nominale, 31
calque, 8, 27, 39, 72
caractéristiques, 44, 46, 47, 53, 57, 63, 70
caractéristiques du syntagme, 2, 3, 5, 28, 37
caractéristiques du terme, 35
caractéristiques linguistiques, 15
cohésion, 28, 44, 47, 52, 54, 58, 64, 67
cohésion sémantique, 31
commutation, 16, 58
composants, 50, 62
composés savants, 3
composition, 6, 29
composition savante, 33
composition syntagmatique, 25, 33
contextualisation, 10
critères de cohésion, 18
critères de reconnaissance du syntagme, 31
critères internes, 22
découpage, 2, 7, 16, 18, 19, 22, 26, 28, 41, 49, 50, 56, 57, 63, 65, 70, 75
degré de figement, 41
dérivation, 6, 34, 73
dérivation syntagmatique, 25, 29, 33, 59
domaine d'emploi, 9
emprunt, 8
expansion, 49
faux amis, 24

fonction, 70
formation des mots, 44, 48, 51, 52, 64, 72
formation des termes, 14
forme substantivale, 31, 39
historique, 5
identification, 38
interférences lexicales, 46
joncteur, 3, 21, 25, 73, 74
langue générale, 5, 59, 60
lexème, 11
lexicalisation, 7, 9, 12, 13, 17, 19, 22, 23, 29, 47, 52, 58, 59, 60, 67, 68, 75
longueur du syntagme, 56, 63, 65, 74
modes de formation, 30, 36
monème, 54
morphème, 43
motivation, 15, 17, 42, 55
néologie, 6, 14, 20, 23, 28, 30, 32, 48, 67
nomenclature, 11
nom propre, 41
non-terme, 42, 60
normalisation, 20
norme, 32
norme sociale, 67
notion, 55
ordre des composants, 61, 68
phraséologie, 51
préposition, 21
réduction, 17, 23, 34, 40, 56
réduction syntagmatique, 30, 70
relations syntaxiques, 4
sémantique, 35, 36, 38, 43, 51, 57, 65, 72
siglaison, 14, 30, 34, 40, 65

situation en terminologie, 20
spécificité du terme, 36
statistiques, 61, 64
structure syntaxique, 38
substitution, 6
surcaractérisation, 20,
synonymie, 1, 11, 13, 36, 45, 47, 66, 69
syntagmatique comparée, 24
syntagme complexe, 13, 21, 37, 39, 62, 71
syntagme de discours, 49
syntagme libre, 45
syntagme saussurien, 53
syntaxe, 54
taxinomie, 71
terme simple, 12
terminologie du syntagme, 44, 69
traduction, 12, 24
types de synonymes, 1
typologie, 2, 22, 23, 26, 27, 29, 34, 37, 40, 61, 62, 74, 75
typologie des composés, 4, 73
univocité, 7, 15, 42
vocabulaire, 11

3.2 Auteurs

Auger (Pierre), 1, 2
Benveniste (Émile), 3, 4
Bonnard (Henri), 5, 6
Boulanger (Jean-Claude), 7, 8
Boutin-Quesnel (Rachel), 9
Choul (Jean-Claude), 10
Corbeil (Jean-Claude), 11
Cusson (Lucie), 21
Davidson (Joanne), 12
De Bessé (Bruno), 13
Diki-Kidiri (Marcel), 14
Drozd (Lubomir), 15
Dubois (Jean), 16, 17
Dubuc (Robert), 18, 19, 20
Dugas (André), 21
Dugas (Jean-Yves), 22
Feyry-Miannay (Monique), 23
Goffin (Roger), 24, 25, 26
Goldis (Ana), 27
Guilbert (Louis), 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36
Hollyman (K.J.), 37
Jankowsky (Kurt R.), 38
Jastrab de Saint-Robert (Marie-Josée), 39
Joly (Hubert), 14
Johnson (R.L.), 40
Kerpan (Nada), 41
Kocourek (Rostislav), 42, 43, 44, 45, 46, 47
Kromp (Richard), 48
LeBel-Harou (Lise), 49
Lindfelt (Bengt), 50

Marcellesi (Christiane), 51, 52
Marcellesi (Jean-Baptiste), 52
Martin (Alix), 74
Martinet (André), 53, 54
Murcia (Colette), 14
Natanson (Édouard), 55, 56
Paquot-Maniet (Annette), 57
Phal (André), 58, 59
Picht (Heribert), 60
Portelance (Christine), 61, 62
Potvin (Diane), 63
Pugh (Jeanette), 64
Rafalovich (Hilmar), 65
Rey (Alain), 66, 67
Rey-Debove (Josette), 68
Riggs (Fred W.), 69
Rousseau (Louis-Jean), 70
Sager (Juan Carlos), 40, 71
Santoyo (Julio Cesar), 72
Schapira (Charlotte), 73
Vigner (Gérard), 74
Vinay (Jean-Paul), 75

3.3 Titres[1]

A propos du rôle des matrices terminogéniques dans le développement des langues de spécialité, 61

Les aspects linguistiques du classement lexicographique des termes-syntagmes, 47

[Aspect terminologique et linguistique du mot], 36

Les cadres morphologiques du néologisme dans la formation du vocabulaire de l'aviation, 28

«Calque linguistique» dans le cadre du contact entre deux langues apparentées : le français et le roumain, 27

Comment rendre en français les termes anglais dérivés et composés à la fois?, 73

Commentaire de l'exposé de Bruno de Bessé, «Observation de la synonymie dans la terminologie de la métallurgie», 67

Commentaire de l'exposé de Jean-Paul Vinay, «Problèmes de découpage du terme», 22, 57

Commentaire de l'exposé de Lubomir Drozd, "Non-term and Term", 41,

[1] *Les crochets indiquent que le titre a été proposé par les auteurs de la bibliographie (voir numéro 25) ou que les textes ont été publiés plus d'une fois sous différents titres. Ces derniers sont signalés dans la rubrique réservée à la référence.*

Commentaire de l'exposé de Pierre Auger, «La syntagmatique terminologique, typologie des syntagmes et limite des modèles en structure complexe», 70

Commentaire de l'exposé de Robert Dubuc, «Découpage de l'unité terminologique», 9

Commentaire de l'exposé de Roger Goffin, «Le découpage du terme à des fins lexicographiques : critères formels, sémantiques, quantitatifs et taxinomiques», 7

Commentary of Lubomir Drozd's Paper, "Non-term and Term", 42

Commentary of Pierre Auger's Paper, «La syntagmatique terminologique, typologie des syntagmes et limite des modèles en structure complexe», 71

Commentary of Robert Dubuc's Paper, «Découpage de l'unité terminologique», 60

Les composés à base nominale, 31

La composition «syntagmatique» ou «synaptique», 34

Contexte et/ou syntagme?, 10

[Le contexte ou la définition], 35

Contrastive Conceptual Analysis of Noun Compound Terms in English, French and Spanish within a Restricted, Specialized Domain, 64

Découpage de l'unité terminologique, 18

Le découpage du terme, 63

Le découpage du terme à des fins lexicographiques : critères formels, sémantiques, quantitatifs et taxinomiques, 26

Découpage terminologique et sélection des contextes, 49

Définition et objectifs de la recherche terminologique, 19

La dérivation syntagmatique dans les vocabulaires scientifiques et techniques, 29

Les éléments de la phrase, 74

Essai de définition du concept de néologisme, 67

Les études de lexique : points de vue et perspectives, 52

Fertilisation terminologique ou insémination terminologique artificielle?, 62

Fondements syntaxiques de la composition nominale, 4

Formes nouvelles de la composition nominale, 3

Les groupes de mots et les problèmes qu'ils posent dans la préédition de textes scientifiques destinés à l'analyse mécanographique, 58

Les groupes lexicaux complexes dans le vocabulaire de l'électronique et de l'électrotechnique, 23

Guide de la néologie, 14

Identifying a Term or "Terminology Unit", 12

[Lexical Phrases in Terminology], 44

Lexicalisation (formation syntagmatique) en terminologie, 44

Lexicographical Terminology: Some Observations, 69

Lexicology and its Potential Contribution to the Theory of Translation, 38

Le miroir aux alouettes en intelligence artificelle, 8

[Un miroir aux alouettes : le calque en intelligence artificielle], 8

Motivités conceptuelles des termes, 55

Négativité ou créativité des langues de spécialité allemandes?, 65

Néologie en marche ... arrière ou avant?, 48

La néologie scientifique et technique, 30

[Néologisme, un pseudo-concept?], 67

Non-term and Term, 15

Les notions d'unité sémantique complexe et de neutralisation dans le lexique, 16

Observation de la synonymie dans la terminologie de la métallurgie, 13

Observation de la synonymie dans la terminologie minière, 1

Observations sur les noms composés en français calédonien, 37

Peut-on définir un concept de norme lexicale?, 32

Les prépositions des dénominations complexes, 21

Prerequisites for an Applicable Linguistic Theory of Terminology, 43

Problématique de la synonymie en vocabulaire spécialisé, 1?

Problèmes du découpage du terme, 75

Les problèmes du vocabulaire technique, 17

Rapports entre la synonymie en terminologie et la délimitation des notions, 45

La recherche en lexicologie au C.R.E.D.I.F. : la part du lexique commun dans les vocabulaires scientifiques et techniques, 59

La relation entre l'aspect terminologique et l'aspect linguistique du mot, 36

Remarques sur le traitement méthodologique des données terminologiques, 68

Retour aux sources : quelques aspects du vocabulaire de l'informatique, 51

La situation en terminologie, 20

La spécificité du terme scientifique et technique, 33

Standardization of Terminology in a Model of Communication, 40

[Structures lexicales et terminologies multilingues], 25

Structures lexicales, terminologies techniques et glossaires contextuels multilingues, 25

La syntagmatique terminologique, typologie des syntagmes et limite des modèles en structure complexe, 2

Le syntagme, 5

Syntagme et synthème, 53, 54

Les syntagmes nominaux complexes en anglais et en français : éléments de réflexion, 39

Termes, noms scientifiques et techniques, noms déposés? Sur le problème de leurs délimitations, corrélations et interactions, 56

Des termes taillés sur mesure, 50

Terminologie et efficacité de la communication : critères linguistiques, 46

La terminologie multilingue et la syntagmatique comparée au service de la traduction technique, 24

Traduction, fertilisation et internationalisation : les calques en espagnol, 72

Transfert et coalescence, 6